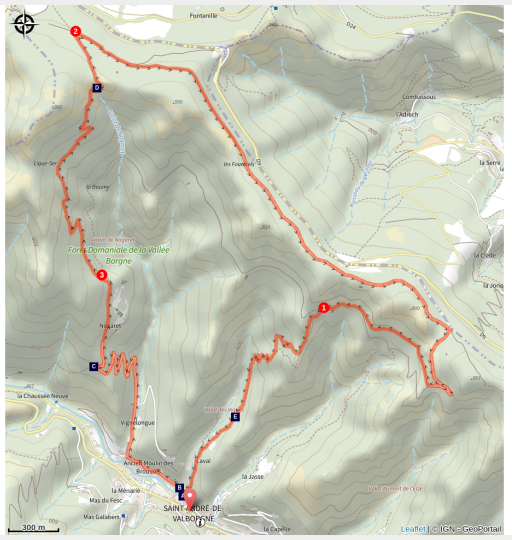
Lique Ser

Aigoual - Saint-André-de-Valborgne



La vue sur la vallée Française (Béatrice Galzin)

Vous entrez dans un vallon habité dont l'accès est uniquement piéton. Ici, la trace de l'homme est omniprésente et chaque pierre raconte une histoire.

Ce vallon est un petit joyau de patrimoine agricole où pierres et terre ont été transportés à dos d'hommes. Observez-le jusqu'à la dernière maison en ruine. Quelques panoramas s'ouvrent à vous tout le long de l'itinéraire avec une belle descente par l'ancienne route reliant Le Pompidou à St-André-de-Valborgne.

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 4 h

Longueur : 11.8 km

Dénivelé positif : 605 m

Difficulté : Moyen

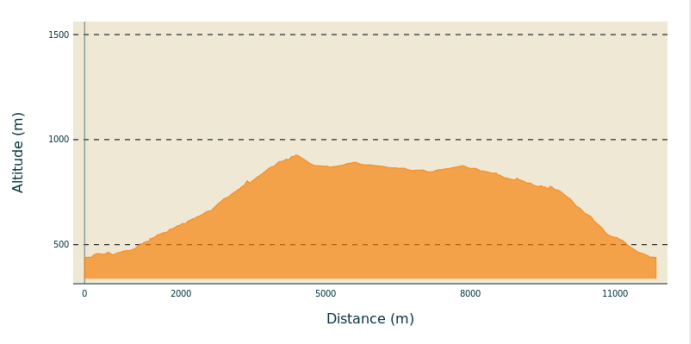
Type : Boucle

Thèmes : Architecture et village, Histoire et culture

Itinéraire

Départ : St-André-de-Valborgne
Arrivée : St-André-de-Valborgne
Balisage : Balisage peinture jaune
Communes : 1. Saint-André-de-Valborgne

Profil altimétrique



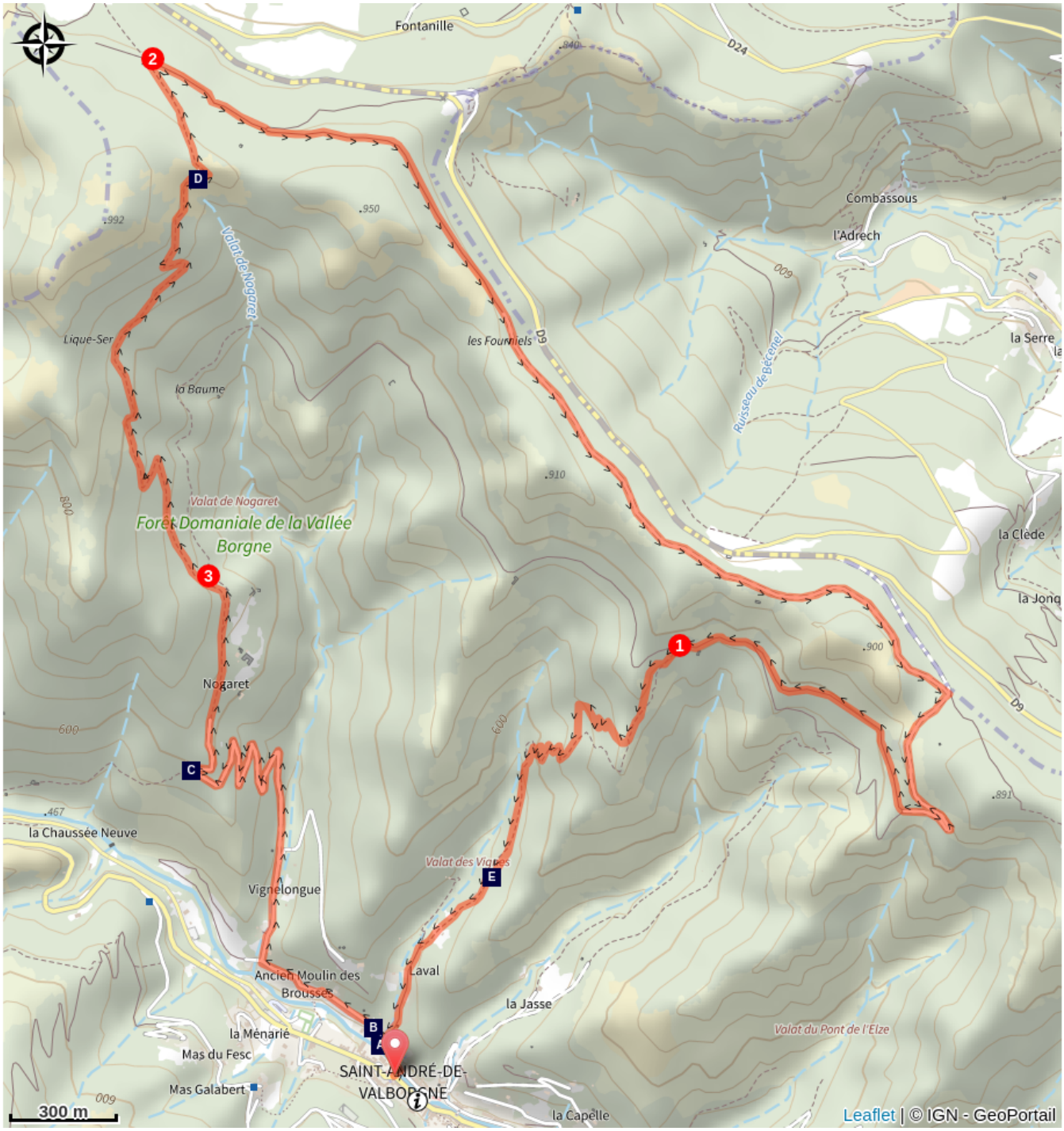
Altitude min 438 m Altitude max 926 m

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident ainsi qu'un balisage de peinture jaune. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqués en ***italique gras*** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous :

Le point de départ se situe au vieux pont de St-André. Le traverser et tourner à gauche, direction « ***les vignes*** ». Peu après suivre la direction "***Rougeiresque***", pour monter dans le valat des vignes, direction la Corniche des Cévennes.

1. À « ***Rougeiresque*** », prendre à droite la piste jusqu'au poteau indiquant « ***Chemin de Castanet*** », puis continuer sur votre gauche, direction « ***Malataverne*** ».
2. Au poteau « ***Malataverne*** », quitter la piste et prendre le chemin sur la gauche direction le « ***Réservoir du Serre*** ».
3. Au « ***Réservoir du serre*** » continuer le chemin sur votre droite pour revenir au village par la petite route goudronnée de Nogaret. À l'entrée du village, devant le poteau « ***Les Vignes*** », prendre la direction de « ***Saint- André*** », rive gauche.

Sur votre chemin...



L'âge de la soie (A)

Quartier des tanneurs (B)

Château de Nogaret (C)

Lique Ser (D)

Le valat des vignes, le pays du schiste (E)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Transports

liO est le Service Public Occitanie Transports de la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée. Il permet à chacun de se déplacer facilement en privilégiant les transports en commun. lio.laregion.fr
(pendant la période scolaire)

Accès routier

Depuis Florac, direction St-André-de-Valborgne par la D 907 en traversant les villages de Vébron, Les Vanels et Rousses. Traverser le tunnel du Marquaïrès et descendre sur St-André-de-Valborgne - départ du sentier.

Parking conseillé

St-André-de-Valborgne

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède
Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com
Tel : 04 67 82 64 67
https://www.sudcevennes.com

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Saint-André-de-Valborgne
les quais, 30940 Saint-André-de-Valborgne

standredevalborgne@sudcevennes.com
Tel : 04 66 60 32 11
https://www.sudcevennes.com

Source

CC Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaires

http://www.caussesaigoualcevennes.fr/

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre chemin...

L'âge de la soie (A)

À partir du XIXe siècle, l’industrie de la soie se développe dans les Cévennes : les tanneries cèdent alors la place à des filatures. L’eau y servait non seulement à traiter les cocons de vers à soie (ébouillantés pour préparer la soie) mais aussi à entraîner les machines à filer (système à vapeur). Dans la seconde moitié du XIXe siècle des maladies ont largement fait chuter la production de soie, qui fut soumise à la concurrence des soies étrangères puis à celle des soies artificielles. L’activité s’éteignit en 1965.

Crédit photo : © Béatrice Galzin

Quartier des tanneurs (B)

Le quartier de la Calquière tire son nom de celui des fosses dans lesquelles les tanneurs faisaient tremper les peaux avec de la chaux qui se dit cauç ou calç en occitan. Tout au long du Gardon on trouvait des tanneries car son eau acide favorisait un bon rinçage des peaux, indispensable pour des produits de qualité.

Crédit photo : © Béatrice Galzin

Château de Nogaret (C)

Construit au XIIe siècle, le château de Nogaret était situé sur la seule route qui reliait Saint-André-de-Valborgne au Pompidou. Il aurait été édifié pour servir de place forte et défendre la vallée Borgne. Incendié en 1628 lors de la guerre entre le duc de Rohan et Louis XIII, puis en 1704 par les Camisards, il fut reconstruit dans le courant du 17e siècle. Cette propriété privée appartient toujours à la famille de Manoel de Nogaret. « Ce petit château est l'un des plus beaux exemples de ces maisons fortes édifiées à la fin du Moyen-Âge par des petits seigneurs locaux, désirant s'affranchir, symboliquement au moins, de la tutelle des grands féodaux. » (Isabelle Darnas - Les châteaux médiévaux en Cévennes).

Crédit photo : Sabine Keller

Lique Ser (D)

Le sentier de Lique Ser s’élève jusqu’à la célèbre Corniche des Cévennes, crête qui sépare deux pays distincts, le Gard et la Lozère. Cette route, de nos jours, très fréquentée en été pour ses superbes panoramas, n’a pas toujours été propice à la villégiature.
À l’époque de Louis XIII et de Louis XIV, c'était la route des dragonnades et de la répression du protestantisme par les armées du roi après la Révocation de l'édit de Nantes. De cette crête, les soldats dit « Dragons du roi », jouissaient de points de vues stratégiques. Elle est laissée à l'abandon au XIXe siècle. En 1930, après une longue rénovation, elle est ré-ouverte à la circulation et devient une route touristique majeure.

Crédit photo : Béatrice Galzin

Le valat des vignes, le pays du schiste (E)

Tout autour de vous, la pierre de schiste est omniprésente. Sombre, aux reflets argentés, laissant apparaître sous l'oxydation la coloration rouge du fer qu'elle contient naturellement, elle fait corps avec l’histoire de l’habitat local. Elle est parfaite pour recouvrir les toitures. On en fait de solides chemins bâtis en « calades » où les pierres sont rangées sur la tranche et serrées les unes contre les autres. Les murs de pierre sèche qu'on aperçoit un peu partout sont également construits en schiste. Ces murs ont largement résisté à l'épreuve du temps, beaucoup moins toutefois ces dernières décennies faute d'entretien. Autrefois, comme ils supportaient des cultures vivrières en terrasses dont les incontournables châtaigniers et ici, dans ce vallon, des vignes, ils étaient réparés régulièrement.

Crédit photo : Béatrice Galzin